



Monsieur Manuel VALLS
Premier Ministre
Hôtel Matignon
57, rue de Varenne
75007 PARIS

Perpignan, le 5 juillet 2016

FRANÇOIS CALVET

Monsieur le Premier Ministre,

SENATEUR DES
PYRENEES
ORIENTALES

Le 24 juin dernier, à la suite de la fusion des deux régions Languedoc Roussillon Midi Pyrénées, le Conseil Régional a décidé de donner à cette nouvelle région le nom d' « Occitanie ».

MAIRE DU SOLER

Les élus, dans leur majorité, ont choisi un nom lié à une des deux identités qui la composent. Ce choix a été dicté par les résultats d'une consultation sur internet qui a abouti à faire apparaître, pour environ 200 000 votants sur les 6 millions d'habitants de cette région, le nom d'Occitanie. Il est arrivé en tête avec moins de 45 % des suffrages exprimés, Occitanie-Pays Catalan n'ayant obtenu que 12,5 % des suffrages.

Vice-Président de la
Communauté d'
Agglomération
Perpignan Méditerranée

Les instances économiques avaient proposé une appellation géographique sous le vocable « Pyrénées Méditerranée » qui en tout cas avait le mérite de ne pas créer une polémique qui peut prendre un tour inquiétant.

Depuis l'annonce officielle, ce nom fait énormément débat dans notre département. Le choix d'un nom lié à l'identité et à la culture a conduit à occulter la deuxième identité que représente notre département des Pyrénées Orientales, certes pour 400 000 habitants.

Mais qui peut ignorer cette identité ? Sûrement pas vous Monsieur le Premier Ministre.

Notre département vit cette appellation comme une marque de mépris supplémentaire pour ses habitants.

Qu'avons-nous fait de mal pour que nous soyons ignorés à ce point ?

L'absence de prise en compte de notre identité contribue un peu plus au désespoir et ajoute à la crise économique et sociale que connaît notre territoire. Elle contribuera à précipiter les gens vers les extrêmes.

En 2010, les Catalans s'étaient « soulevés » contre la décision de Georges Frêche de donner à l'ancienne Région Languedoc Roussillon l'appellation « Septimanie ». Cette mobilisation avait conduit le Président de la Région à faire « machine arrière ».



Ce territoire a lourdement payé son attachement à la République Française durant les différentes guerres, nos monuments aux morts sont là pour en témoigner.

Et aujourd'hui, nous sentons monter tous les jours un peu plus, de tous bords politiques confondus, l'exaspération populaire que crée cette situation.

Au moment où vous allez examiner cette proposition en vue de l'officialiser par décret au mois d'octobre, il est de mon devoir de parlementaire de vous alerter sur les conséquences politiques du maintien du seul nom d'Occitanie, fut-il accolé en sous-titre de « Pyrénées Méditerranée ».

L'absence de représentation de notre territoire augure bien mal de la considération que les dirigeants de la nouvelle région auront pour les Catalans.

Je sais pouvoir compter sur votre écoute et je vous en remercie très sincèrement à l'avance.

Veillez croire, Monsieur le Premier Ministre, en l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Concluement

François CALVET
Sénateur des Pyrénées Orientales
Maire du Soler